



vingt-cinq ans de démocratie en Europe de l'Est

A l'occasion du 25ème anniversaire de la chute du mur de Berlin, le festival A l'Est du nouveau propose un cycle de projections et de débats à Rouen, Mont Saint Aignan et à Paris

En novembre 1989, il y a 25 ans, le mur de Berlin est tombé, et avec lui les régimes totalitaires dans la région. Des dizaines de millions de citoyens d'Europe de l'Est empruntent la voie de la démocratie et de la liberté.

Le festival **A l'Est du nouveau**, unique festival en France spécialiste des cinématographies d'Europe Centrale et Orientale, présente depuis 10 ans des films inédits et de nouveaux talents de cette région. Cette année, le festival compte bien contribuer au vingt-cinquième anniversaire des démocraties à l'Est. À cette occasion, nous avons préparé un programme particulier, intitulé **Off the Wall/ A bas le mur** :

Dans la semaine du 17 novembre 2014, des projections débats sur les évolutions dans les sociétés à l'Est sont prévues à Rouen et à Mont Saint Aignan, là où le festival se déroule tous les ans, mais aussi à Paris, où de nouveaux partenaires accueillent ces manifestations. Deux films seront projetés et suivis d'un débat avec des intellectuels tchèques et polonais : **Pouta / Walking too fast** de **Radim Spacek** et **All that I love** de **Jacek Borcuch**. Invités : **Petr Placak** (protagoniste majeur de l'underground littéraire et artistique tchèque des années 1980) et **Jean-Yves Potel** (écrivain et universitaire français, spécialiste de l'Europe centrale).

Projections et débats auront lieu:

- Le 17 novembre à 19h30 : Maison Saint-Sever à Rouen, **All that I love** de **Jacek Borcuch**, suivi d'un débat avec **Jean-Yves Potel**
- Le 18 novembre : Cinéma Omnia à Rouen à 9h30 **All that I love** de **Jacek Borcuch**, suivi d'un débat
- Le 18 novembre à 20h : Cinéma Ariel à Mont Saint Aignan **Pouta / Walking too fast** de **Radim Spacek**, suivi d'un débat avec **Petr Placak**
- Le 19 novembre à 19h30 : Cinéma l'Entrepôt à Paris **Pouta / Walking too fast** de **Radim Spacek**, suivi d'un débat avec **Petr Placak**
- Le 20 novembre à 19h30 : L'INALCO à Paris (Institut national des langues et civilisations orientales), suivi d'un débat avec **Petr Placak**
- Le 21 novembre à 16h30: Université Paris- Sorbonne, Centre Universitaire Malherbes **Pouta / Walking too fast** de **Radim Spacek**, suivi d'un débat avec **Petr Placak**
- Le 22 novembre : Ecole Tchèque sans frontières : débat avec **Petr Placak**.

La 10^{ème} édition du festival A l'Est du Nouveau aura lieu du 17 au 24 avril 2015 à Rouen et sera entièrement dédiée à la thématique de 25^{ème} anniversaire de la chute de mur de Berlin et aux changements de la société en Europe Centrale et Orientale à travers la cinématographie.

Pour ce projet appelé **Off the Wall / A bas le mur**, le festival s'associe avec des festivals amis en *Espagne, Estonie, Italie, Finlande et Pays Bas*, et bénéficie pour sa réalisation d'un soutien de programme *MEDIA* auprès de la Commission Européenne.

Autre partenaires : *Association Kino Visegrad, Institut Polonais de Paris, Centre Tchèque, Ambassade de la République Tchèque, Kino Polska, Association PolArt, Mairie de Rouen, Mairie de Mont Saint Aignan, Association des Etudiants et Jeunes Professionnels tchèques en France, Observatoire de la diversité culturelle, L'Ubi etc.*

Invités de débats :

Petr Placák * 1964

Lorsque l'année précédant la Révolution de Velours (1989) paraît le manifeste des « Enfants tchèques », peu soupçonnaient que l'effondrement du régime était proche. Son auteur, Petr Placák, y écrit: « Le Royaume Tchèque dure! Nous nous préparons à l'arrivée du nouveau roi, qui est notre but ultime! ». Un groupe de jeunes dissidents est né. Affirmant leur indépendance d'esprit et la continuité de la tradition que l'idéologie officielle a violemment refusé, les « Enfants tchèques » ont répondu de façon tout à fait originale à la crise identitaire de l'ex Tchécoslovaquie dans sa période de « normalisation ». Ce groupe anti-communiste de la fin des années quatre-vingt a substantiellement contribué aux protestations publiques contre le régime, qui ont conduit à sa chute.

Petr Placák est un écrivain, historien, journaliste et fondateur du mouvement de l'opposition « Enfants tchèques » et l'une des figures clés de la deuxième génération de l'underground littéraire et artistique tchèque.

Entre 1982 et 1986, il est clarinettiste du groupe pragois underground « Les Plastic People of the Universe », il publie dans « samizdat » (un système clandestin de circulation d'écrits dissidents). Dans les années quatre-vingt il devient l'un des combattants anti-communistes les plus radicaux. Il se fait arrêter à plusieurs reprises et condamner avec sursis, suite à son engagement dans les manifestations de la semaine « Palach » en janvier 1989.

N'ayant pu suivre qu'un apprentissage en mécanique durant l'ère communiste, ce n'est qu'après la révolution de 1989 qu'il étudie l'histoire à l'Université Charles de Prague. Depuis les années quatre-vingt-dix il publie dans divers quotidiens tchèques. En 1995, il devient rédacteur en chef du mensuel politique et culturel *Babylone* et depuis 2001, le rédacteur en chef de la maison d'édition du même nom. En 2008, il remporte pour son livre *Fízl (L'Indic)*, traitant de la vie dans la Tchécoslovaquie communiste, le prix Magnesia Litera, prix littéraire le plus prestigieux en République tchèque. Actuellement, il est employé à l'Office du gouvernement tchèque en tant que rédacteur en chef d' *Euroskop.cz*, serveur d'information sur l'Union européenne.

Il a publié deux romans *Medorek* (Lidové Noviny 1990) et *Fízl* (L'Indic, Torst 2007), un recueil de poésie *Obrovský zasněžený hřbitov* (Un gigantesque cimetière enneigé, Torst 1995), les entretiens avec des principaux poètes tchèques *Kádrový dotazník* (Questionnaire idéologique, Babylon 2001), un recueil de réflexions et de reportages ressemblés sous le titre *Cestou k dobrodružství* (En route pour l'aventure, Babylon 2001) et une recherche historique *Svatováclavské milénium. Češi, Němci a Slováci v roce 1929* (Millénaire de Saint Venceslas. Tchèques, les Allemands et les Slovaques en 1929, Babylon, 2002). Petr Placák vit à Prague.

Jean-Yves Potel * 1948

Ecrivain français, historien et docteur habilité en sciences politiques, il a pendant trente-cinq ans, parallèlement à une carrière administrative, enseigné dans plusieurs universités (Paris-Saint Denis ; Panthéon Sorbonne ; Institut d'études politiques de Paris ; Université de Varsovie). Il a été Conseiller culturel à l'ambassade de France à Varsovie (2001-2005). Il a publié une douzaine d'ouvrages sur l'Europe centrale et la France.

L'originalité de son travail tient dans la combinaison de récits de voyages, d'enquêtes et d'études historiques et politiques approfondies, évoquant les événements dont il a été témoin – *Scènes de grèves en Pologne* (1981 ; nouvelle édition Noir sur Blanc, 2006) sur la naissance de Solidarnosc ; ou bien *Au miroir de la guerre* (Editions de l'Aube, 2000) sur le Kosovo. Il traite aussi les questions mémorielles – *La fin de l'innocence, la Pologne face à son passé juif* (Editions Autrement 2009) – et analyse l'évolution des mouvements démocratiques dans le bloc soviétique – *Quand le soleil se couche à l'Est, Essai sur la fin du communisme* (Editions de l'Aube, 1995). Il s'est également beaucoup intéressé à l'expression artistique dans cette région de l'Europe (théâtre, cinéma, littérature et arts contemporains), sur laquelle il a écrit de nombreux articles et assuré des chroniques radiophoniques (France Culture, 1990-2000). Il est l'auteur de deux recueils de poésie, d'un essai biographique sur l'œuvre d'une romancière française d'origine polonaise – *Les disparitions d'Anna Langfus* (Noir sur Blanc, 2014), et d'un ouvrage sur une artiste tsigane polonaise *Papusza, poétesse tsigane et Polonaise*, (nr 48 & 49 d'Etudes tsiganes ; Paris 2013). Collaborateur du Mémorial de la Shoah à Paris, il organise, chaque année en Pologne, une Université d'été destinée aux professeurs des lycées et collèges français. Jean-Yves Potel vit à Paris.

Quelques mots sur les réalisateurs et films :

RADIM ŠPAČEK, né le 13 octobre 1973 à Ostrava, République tchèque, est un cinéaste tchèque qui a débuté en tant qu'acteur. C'est lors du tournage avec Karel Kachyňa en 1989 qu'il s'est décidé à changer de cap : passer par la FAMU, équivalent pragois de la FÉMIS française, et devenir réalisateur.

Pouta (Walking too fast, 2009), le film qui lui a valu le Grand prix de la critique tchèque, ainsi que cinq prix nationaux « Český lev / Le Lion tchèque » en 2010, est son troisième long métrage. Celui-ci, tourné d'après le scénario d'Ondřej Štindl, nous plonge dans l'ambiance oppressive du régime totalitaire des années 1980, où nous suivons Antonín, agent de la police secrète, qui projette sa colère et son désespoir dans la quête irréaliste, plus proche d'une obsession malade que d'un sentiment amoureux, de Klára. Malgré les propos du réalisateur selon lesquels il ne s'agit pas d'un film historique sur l'époque communiste, mais d'un film de genre sur un policier sombrant dans la folie, le portrait d'une époque est bel et bien présent tout au long du film.

JACEK BORCUCH, né le 17 avril 1970 à Kwidzyn, est un réalisateur polonais avec un parcours riche et varié : il commence par des études de philosophie, puis s'oriente vers l'art dramatique, de plus, il s'intéresse simultanément à la musique classique et contemporaine. Il voit dans l'écriture de ses propres scénarios et leur mise en scène subséquente l'aboutissement logique de ces trois activités.

Le film ***All That I Love (Wszystko co kocham, 2009)*** est son troisième long métrage. Ce film autobiographique, situé dans une petite ville près de Gdansk, parle à la fois du passé récent du pays et de la jeunesse du réalisateur. Ainsi, la grande Histoire est présente en arrière-plan à travers les événements de 1981, les grèves de Solidarność et l'instauration de la loi martiale par Wojciech Jaruzelski. Elle est au service de l'histoire plus intime, celle du passage à l'âge adulte de son jeune protagoniste féru de musique punk-rock et amoureux de sa copine de lycée. Cette histoire contemporaine à la « Romeo et Juliette » entre Janek (Mateusz Kościukiewicz), fils d'un officier de marine, et Basia (Olga Frycz), fille d'un gréviste des chantiers navals, porte encore une autre dimension, notée par Jean-Luc Douin dans sa critique parue dans *Le Monde* lors de la sortie française du film le 20 avril 2011, à savoir « *l'importance de la musique punk et de ses morceaux subversifs dans l'expression de la résistance contre le régime* ». Celle-ci se matérialise à travers le groupe ATIL (All That I Love, d'où le titre du film) fondé par Janek et ses copains d'école, dont les chansons expriment à la fois un désir de liberté et une frustration avec le régime en vigueur.

www.alest.org,

<https://www.facebook.com/pages/A-IEst-du-Nouveau/108636032506062?ref=hl>

mail : festivalalest@gmail.com, tel. 0033675689583